

10 octobre 1968

Mon frère, choisis à nouveau

Page 716 du livre bleu

Comment faites-vous le choix ? C'est très facile à expliquer. Vous choisissez toujours **entre** votre faiblesse **et** la force christique en vous. Ce que vous choisissez est ce que vous **croyez** réel, mais en n'utilisant jamais la faiblesse pour diriger vos actions, vous ne lui donnez pas de pouvoir.

C'est à la lumière en vous qu'il est donné de prendre en charge tout ce que vous faites puisque vous apportez sans cesse votre faiblesse que le Soi échange contre sa force. Les épreuves de votre vie ne sont que de difficiles leçons que vous avez échouées à apprendre encore une fois. Là où vous aviez fait un choix erroné auparavant, vous pouvez maintenant faire un meilleur choix et échapper à toute la douleur que ce choix vous avait apportée.

Dans chaque difficulté, dans chaque détresse et dans chaque perplexité que vous vivez, la conscience christique vous appelle et vous dit doucement: « Mon frère, choisis à nouveau. » Le Christ en vous ne voudrait pas laisser une seule source de douleur non guérie, ni laisser une image pour vous voiler la Vérité. Il voudrait vous enlever toutes vos misères, vous qui avez été créé comme un autel à la joie. Il ne voudrait pas vous laisser sans consolation, seul et isolé dans des rêves d'enfer.

Ce qu'il voudrait, c'est délivrer votre esprit de tout ce qui vous cache la face du Christ. Sa sainteté est la vôtre parce que c'est le seul pouvoir réel en vous. Sa force est la vôtre parce qu'il est le Soi que Dieu a créé comme étant son seul Fils sous de multiples aspects. Les images que vous faites dans votre mal création ne peuvent pas prévaloir contre ce que votre Créateur veut que vous soyez dans votre Être.

Alors n'ayez pas peur de la tentation. Voyez-la plutôt pour ce qu'elle est, c'est-à-dire comme une autre opportunité de choisir à nouveau, de laisser la force du Christ en vous prévaloir en toutes circonstances et en tous lieux où auparavant vous éleviez un concept de soi, une image de vous-même à la place de l'être.

Ce qui semble cacher la face du Christ est impuissant devant sa majesté et disparaît devant sa vue sacrée.

Les sauveurs du monde qui voient comme lui sont simplement ceux qui ont choisi *sa* force au lieu de voir leur propre faiblesse *séparée* de lui. Ce sont eux qui vont rédimer le monde puisqu'ils sont joints dans tout le pouvoir de la Volonté de Dieu et ce qu'ils veulent est seulement ce que Lui veut. Alors prenez l'heureuse habitude de répondre à toutes les tentations de vous percevoir vous-même comme faible et misérable avec ces mots : « Je suis comme Dieu m'a créé. Son Fils ne peut souffrir de rien et je suis son Fils. »

C'est ainsi que la force christique est invitée à prévaloir, remplaçant votre petite faiblesse avec la force qui vient du divin et qui ne peut jamais manquer. C'est ainsi que les miracles sont aussi naturels que semblaient l'être la peur et l'agonie avant qu'ait été fait le choix de sainteté. Dans ce choix les fausses distinctions ont disparu, les alternatives liées à des illusions ont été remisées et plus rien n'est laissé désormais pour interférer avec la Vérité.

Vous êtes comme Dieu vous a créé. Il en est de même pour toutes les choses vivantes que vous regardez, sans égard aux images que vous percevez. Ce que vous voyez comme maladie, douleur, faiblesse, souffrance et perte n'est que la tentation de vous percevoir vous-même faible, sans pouvoir et en enfer.

N'y cédez pas et vous verrez la douleur dans chaque forme, où qu'elle se produise, disparaître comme brume au soleil. Un miracle est venu guérir le Fils de Dieu et fermer la porte sur ses rêves de faiblesse et ouvrir la voie à son salut et à sa délivrance.

Choisissez encore une fois ce que vous voulez qui soit, vous souvenant que chaque choix que vous faites établit votre propre identité comme vous la verrez et comme vous **croirez** qu'elle est, dans le Soi ou dans l'ego/concept/image du Soi.

Ne me déniez pas le petit cadeau que je vous demande quand en échange je dépose à vos pieds la paix de Dieu, en plus du pouvoir de porter cette paix à chacun de vos frères qui erre dans ce monde, incertain, solitaire et dans une peur constante, puisqu'il vous est donné de vous joindre à lui. À travers le Christ en vous. Il vous est donné de dévoiler ses yeux pour le laisser voir enfin le Christ en lui-même. Mes frères dans le salut, ne manquez pas d'entendre ma voix et d'écouter mes paroles. Je ne demande rien d'autre que votre propre libération. Il n'y a pas de place pour l'enfer dans un monde dont la beauté peut être si intense et si inclusive il n'y a qu'un pas de là jusqu'au Ciel.

À vos yeux fatigués j'apporte une vision d'un monde différent, si neuf, si propre et si frais que vous oublierez toute la douleur et le chagrin que vous avez vus en lui auparavant.

Pourtant cette vision-là, vous devez la partager avec chacun que vous rencontrez puisque c'est la condition pour l'avoir. Donner ce cadeau est comme une façon de pour Dieu de le maquiller puisque Dieu a ordonné dans une douce bonté que ce cadeau-là soit pour vous.

Soyons heureux de pouvoir marcher dans ce monde et d'y trouver tant d'occasions de percevoir encore une autre situation où son cadeau peut une fois de plus être reconnu comme étant le nôtre. C'est alors que tous les vestiges de l'enfer, les péchés secrets imaginaires et les haines cachées s'en vont. C'est ainsi que toute la beauté qu'ils cachaient apparaît comme les vertes pelouses du Paradis à notre vue, pour nous élever encore plus haut au-dessus des routes épineuses sur lesquelles nous voyagions avant qu'apparaisse le Christ.

Écoutez-moi mes frères. Écoutez-moi et joignez-vous à moi. Dieu a ordonné que je puisse ne pas vous appeler en vain et à je m'en remets à sa certitude, satisfait parce que je sais que tôt ou tard, vous entendrez et que vous choisirez à nouveau . C'est dans ce choix que chacun est libéré.

« Je te remercie Père, pour chacun de mes saints frères qui sont aussi tes Fils. Ma foi en eux est la tienne. Je suis sûr qu'ils vont venir à moi et tu es certain de ce qu'ils sont et de ce qu'ils seront à jamais. Ils accepteront le cadeau que je leur offre puisque tu me l'as donné en leur nom. Comme je ne voudrais faire que ta sainte Volonté, eux aussi le choisiront. En leur nom je te remercie. »

« Le chant du salut aura des échos partout à travers le monde avec chaque choix qu'ils font. Puisque nous sommes Un à jamais dans cet objectif, la fin de l'enfer est proche. C'est dans un accueil joyeux que ma main est tendue vers chaque frère qui voudra se joindre à moi, l'atteignant au-delà de la tentation et regardant avec une détermination fixe en direction de la lumière qui brille au-delà dans une constance parfaite. »

« Donne-moi les miens Père puisque ce sont aussi les tiens. Pourrais-tu échouer dans ce qui n'est que ta Volonté ? Je te remercie pour ce que sont mes frères. À mesure que chacun choisit de se joindre à moi, le chant de gratitude monte de la Terre jusqu'au Ciel.

Il grandit à partir de minuscules bribes de mélodie éparpillées pour aller se joindre dans le chœur intégral d'un monde rédimé de l'enfer, te remerciant à jamais. »

« Et maintenant nous disons *amen*. Le Christ est revenu habiter la demeure que tu as établie pour lui dans une calme éternité avant que le temps soit. Le voyage se termine exactement à l'endroit où il a commencé et il ne reste plus trace de lui. Il n'est plus accordé foi à aucune illusion. Plus un coin d'ombre ne reste encore pour cacher la face du Christ à quiconque. Ta volonté est maintenant accomplie, complète et parfaite. Toute la Création te connaît et te reconnaît comme sa seule Source, limpide et pareille à Toi. La lumière brille de chaque chose qui vit et qui se meut en toi. Nous avons maintenant atteint l'état où nous sommes tous Un à jamais. Nous sommes chez nous, là où tu as voulu que nous soyons. »